

EDITORIAL

Nous venons d'apprendre la disparition du Docteur Jean Blancou, survenue à la suite d'une longue maladie, dans sa 74ème année.

Jean Blancou, vétérinaire microbiologiste et tropicaliste, était membre d'honneur de l'AEEMA qui a décidé de rendre hommage à sa mémoire en lui dédiant le numéro 58 de la revue.

Le parcours professionnel de Jean Blancou fut remarquable et mérite d'être rappelé en quelques mots.

Après des études à l'Ecole vétérinaire de Toulouse et une formation complémentaire à l'Institut de médecine vétérinaire tropicale, Jean Blancou commence sa carrière en Ethiopie où il dirige une campagne de lutte contre la peste bovine. Quelques années plus tard, il suit le grand Cours de microbiologie-immunologie de l'Institut Pasteur de Paris puis occupe successivement les postes de directeur des laboratoires nationaux vétérinaires du Niger, de Madagascar et du Sénégal. En 1977, il rentre en France et devient directeur adjoint puis directeur (après le départ en retraite de Louis Andral) du Laboratoire national de recherche sur la rage et la faune sauvage à Nancy (laboratoire qui est bientôt inclus dans le CNEVA puis dans l'Afssa et maintenant l'Anses). En 1991, il est élu au poste prestigieux de directeur général de l'OIE, poste qu'il occupera pendant deux mandats successifs et qu'il quittera pour prendre sa retraite en 2000. Cette cessation d'activité professionnelle lui donne alors le temps de se consacrer à l'une des ses passions, l'histoire de la médecine vétérinaire à travers la rédaction d'un ouvrage (Histoire de la surveillance et du contrôle des maladies animales transmissibles) qui fait date dans ce secteur, et à la présidence de la Société française d'histoire de la médecine et des sciences vétérinaires.

Fait suffisamment rare pour être souligné et qui témoigne de la grande qualité humaine de Jean Blancou, ce parcours professionnel exceptionnel n'a jamais modifié son attitude extrêmement modeste et discrète.

En ce qui me concerne, j'ai connu Jean Blancou au CNEVA puis à l'OIE et j'ai constamment pu apprécier, au travers de difficiles fonctions qu'il occupa alors, sa droiture et sa grande humanité.

Marc Artois et Thierry Chillaud qui ont eu la chance de travailler en étroite collaboration avec cet homme remarquable, l'un au CNEVA et l'autre à l'OIE, ont accepté de témoigner dans ce numéro.

Cette revue comprend, en outre, la totalité des communications orales de la journée du 20 mai 2010 portant sur « Apport de la sociologie à l'épidémiologie et à la lutte contre les maladies animales », ainsi qu'un certain nombre de communications libres présentées le vendredi 21 mai et qui, faute de place, n'avaient pu être incluses dans le numéro 57. Deux articles d'épidémiologie viennent compléter cet ensemble, l'un sur l'épizootie d'influenza aviaire hautement pathogène à virus H5N1 en Afrique et l'autre sur les conséquences du tabagisme passif chez les animaux de compagnie.

Je vous souhaite une excellente lecture de cette revue volumineuse et riche de multiples informations.

*Barbara Dufour
Présidente de l'AEEMA*